

# Découvertes archéologiques à Wegnez

Joseph LECLERCQ

## RÉSUMÉ

Faisant partie de l'entité de Pepinster (province de Liège), l'ancienne commune de Wegnez livre des silex taillés depuis 1899. Les recherches font apparaître l'importance de son occupation au Mésolithique. Toutefois, des artefacts du Paléolithique supérieur, du Néolithique et de l'époque moderne y sont présents.

MOTS-CLÉS : archéologie, Paléolithique supérieur, Mésolithique, Néolithique, époque moderne, découvertes, synthèse, Belgique.

## ABSTRACT

*Belonging now to Pepinster (province of Liege), the former township of Wegnez has been delivering chipped flint tools since 1899. Researches reveal the importance of its human occupation in the Mesolithic. Anyway Upper Palaeolithic, Neolithic and Modern Times artefacts have also been found here.*

KEYWORDS: archaeology, Upper Palaeolithic, Mesolithic, Modern Times, discoveries, synthesis, Belgium.

## 1. Introduction

En raison des circonstances actuelles, il nous semble opportun de dresser ici un inventaire des découvertes archéologiques effectuées sur le territoire de Wegnez, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

La préhistoire de cette commune, absorbée par Pepinster le 1<sup>er</sup> janvier 1977, ne nous est connue que par un nombre réduit de publications. En effet, le manque de chercheurs locaux qualifiés et la couverture végétale entravent fortement la recherche. Seule, la reconversion de prairies en cultures permet d'effectuer des découvertes significatives. À ce jour, elles attestent une présence humaine sur le territoire de Wegnez depuis le Paléolithique supérieur jusqu'au Néolithique final, voire même à l'Âge des métaux.

## 2. Recherches

La première recherche archéologique connue à Wegnez remonte à 1899. Elle est due à M. De Puydt (1900 : XXIV) qui recueille des silex taillés près du village. Hélas, nous ne connaissons ni l'inventaire, ni la localisation exacte de la mise au jour de cette série déposée à l'Institut archéologique liégeois.

Cette prospection est suivie, en 1919-1920, par les investigations de L. Lequeux (1923 : 67-80) au lieu-dit *Les Bruyères*. Les fouilles et sondages qu'il effectue dans des terrains mis en culture, à environ 400 m du cimetière de Wegnez, lui livrent des artefacts qu'il date du seul Mésolithique.

Suite à ses découvertes à Wegnez et à Cornesse, Lequeux déclare : « *Ces deux stations, séparées seulement par un vallon, constituent le groupe tardenoisien le plus important de la vallée de la Vesdre et un des plus notables de la province de Liège* ».

Il faut attendre 1957 pour voir procéder à l'examen de prairies labourées ponctuellement au lieu-dit *La Périe*, dans la partie ouest de la *Campagne de Wegnez*. Elles font l'objet d'une prospection immédiate par A. Lejeune, les 31 mars et 16 avril 1957, cette dernière en collaboration avec J. Leclercq. Malgré leurs résultats encourageants, ces investigations doivent être suspendues *sine die* suite à la croissance d'un nouvel herbage.

La suspicion entourant les travaux de Lequeux (Liese, 1930 : 51) induit l'entreprise de recherches destinées à localiser la station préhistorique des *Bruyères*.

C'est au cours d'une prospection, le 26 février 1959, que J. Leclercq recueille des artefacts dans la prairie couvrant l'extrémité ouest du promontoire des Bruyères. À partir de 1971, suite à la transformation de l'entièreté du site en champ de maïs fourrager, il étend ses investigations jusqu'au cimetière de Wegnez. Effectuées avant la reconversion des champs en herbages, dans le courant de 1983, celles-ci démontrent que la station des Bruyères est plus étendue qu'indiqué initialement, et qu'elle a été occupée à différentes époques.

Le 22 février 1980, J. Leclercq entreprend la prospection d'une prairie transformée en champ de maïs, au lieu-dit *Sur le Thier*, en bordure de la rue de la Paix. Jusqu'à sa reconversion en herbage, dans le courant de 1984, ce site témoigne d'un prolongement vers le nord-est des occupations préhistoriques des Bruyères.

Vers 1980, plusieurs prairies situées au lieu-dit *Devant les Hayes* sont converties épisodiquement en champs de maïs. La prospection du site, entreprise par J. Leclercq, le 14 novembre 1981, se poursuit jusqu'à sa reconversion en prairie, au début de 1982. Dès lors, l'herbe empêche la poursuite de recherches permettant de délimiter l'occupation préhistorique et de déterminer sa nature exacte.

En mars 1997, au lieu-dit *Basse Tribomont*, la prairie limitant le bord ouest du « Chemin du Loup » est labourée en vue de sa transformation en champ de maïs fourrager. Entreprise par J. Leclercq, le 26 dito, sa prospection ne sera suivie d'aucune investigation systématique.

### 3. Découvertes

Alternativement cultivés puis reconvertis en herbages, les terrains de Wegnez sont bouleversés par les labours successifs. Non seulement ceux-ci détruisent la stratigraphie, mais provoquent également un mélange des différentes industries préhistoriques.

Actuellement, le couvert végétal, l'extension des zones d'habitat et la reconversion de nombre de champs en prairies détruisent ou occultent les traces laissées par les hommes préhistoriques. Aussi, afin que les chercheurs

qualifiés puissent disposer d'une base valable pour leurs recherches futures, donnerons-nous, ci-après, un inventaire des découvertes actuellement connues sur le territoire de Wegnez.

Pour la facilité, nous les présentons en annexe, sous forme de fiches signalétiques classées dans l'ordre alphabétique des endroits concernés. Outre des renseignements d'ordre général, elles mentionnent les références bibliographiques les plus significatives, à l'exclusion des simples citations.

À noter que les artefacts recueillis n'ont pu être datés que sur base de la typologie, avec les aléas que cela comporte. Par ailleurs, l'étude exhaustive de plusieurs endroits restant à faire, les inventaires ne sont donnés ici que sous réserve, à titre indicatif.

### Bibliographie générale

- DE PUYDT M., 1900. « Rapport sur les travaux de l'Institut archéologique liégeois pendant l'année 1899 », *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, XXIX : I-XL.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Liège, Société wallonne de paléontologie, Mémoire n° 3, 358 p., 73 pl. h.t.
- LECLERCQ J., 1958. « Découvertes préhistoriques à Wegnez », *Revue verviétoise d'histoire naturelle*, 15 : 72-74.
- LECLERCQ J., 1959. « Découvertes préhistoriques à Cornesse », *Bulletin de la Société préhistorique française*, LVI : 685-688.
- LECLERCQ J., 1977. « La station mésolithique de Wegnez », *Bulletin de l'Association scientifique liégeoise pour la recherche archéologique*, XI : 5-14.
- LECLERCQ J., 1987. « Wegnez : géologie et préhistoire », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXVIII : 137-151.
- LECLERCQ J., 1991. « Les poignards néolithiques de Pepinster », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXXI : 119-125.

- LECLERCQ J., 1998. « Pepinster/Cornesse, Soiron, Wegnez : découvertes archéologiques (1996-1997) », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 6 : 115-116.
- LECLERCQ J., 2000. « Découvertes d'instruments lithiques à Pepinster », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XL : 111-114.
- LEQUEUX L., 1923. « Stations tardenoisennes des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe », *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, XXXVIII : 37-122.
- LIESE J., 1930. *Das Aachener Land in der Steinzeit*, Aachen, J.A. Mayer'sche Buchhandlung, 119 p.
- ROZOY J.-G., 1978. *Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique*, Charleville, J.G. Rozoy, 2 vol., 1 vol. de pl.

Adresse de l'auteur :  
Joseph LECLERCQ  
Grand'Ry Cornesse, 241  
B-4860 Pépinster

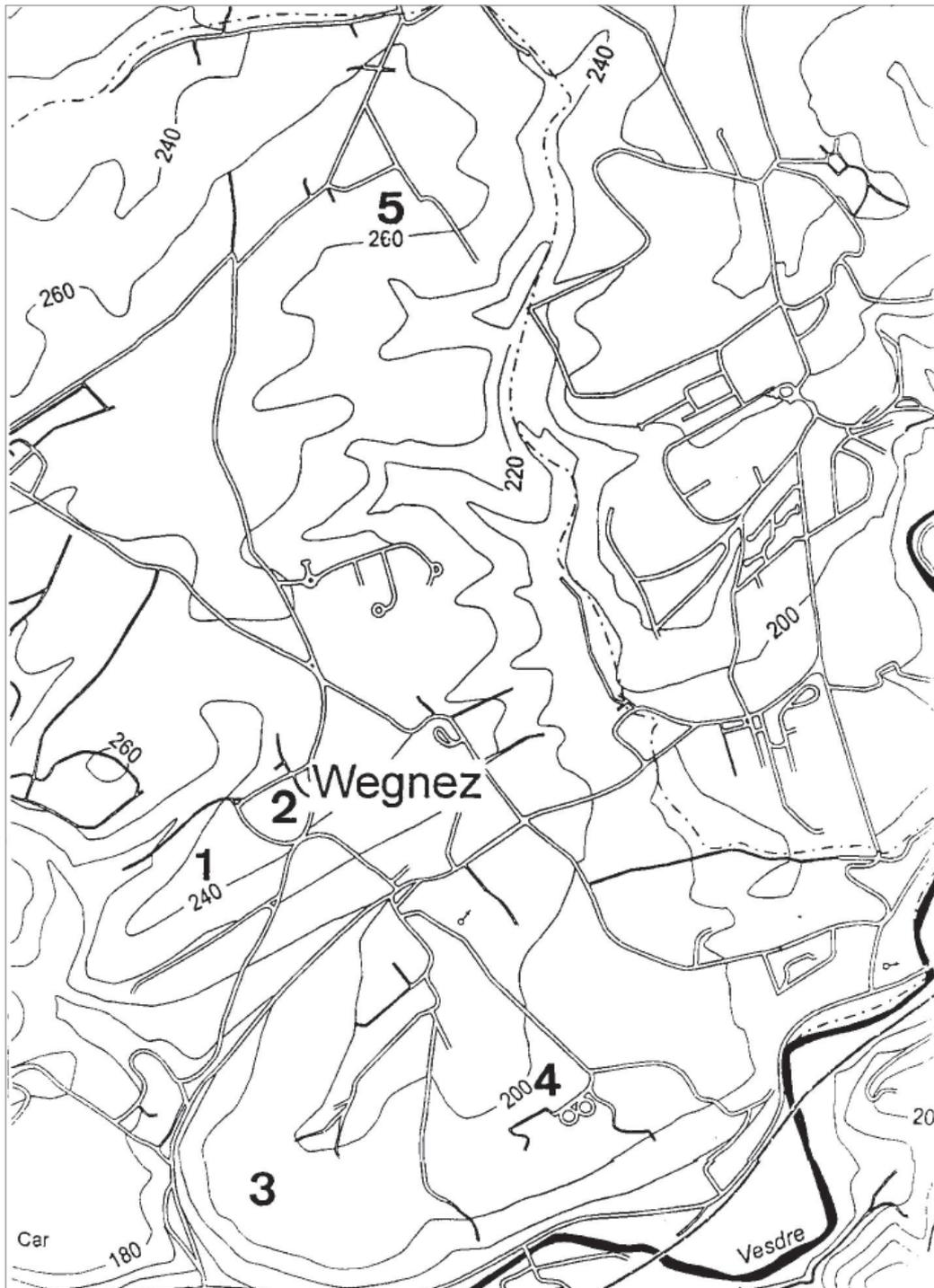
**Annexes : Fiches de signalement des découvertes archéologiques**

FIG. 1 - Localisation des découvertes

1. Les Bruyères.
2. Le Thier.
3. La Périe.
4. Devant les Hayes.
5. Basse Tribomont.

## 1. BASSE TRIBOMONT

### Localisation

- Coordonnées Lambert : carte(s) IGM au 1:10.000 = 42/8  
X : 252.52 - 252.70 ;  
Y : 143.62 - 143.74 ;  
Z : 260-270.
- Situation cadastrale : Pepinster, Division 4, section A, n° 157, 158, 159, 160.

### Topographie

La ligne de crête de Wegnez suit une orientation nord-est/sud-ouest, à une altitude de 270 m. Dans sa partie est, à Basse Tribomont, son versant sud domine le bord droit de la dépression du ruisseau dit *Fiérain* et un vallon sec.

Entre la bordure de crête et le fond du Fiérain, des prairies en pente ondulée limitent le bord ouest du Chemin du Loup. En mars 1997, elles sont labourées en vue de leur reconversion en champ de maïs fourrager.

### Géologie

Le substrat de l'endroit est constitué par des roches paléozoïques de la formation de Montfort-Évieux (ME), qui appartient au Famennien (Dévonien supérieur).

### Découvertes

Lors de sa découverte, le 26 mars 1997, le site livre une série de 119 artefacts en silex (éclats et débris) fort dispersés, à J. Leclercq.

À celle-ci, s'ajoutent des tessons de poteries modernes, des fragments de grès de type Raeren (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) et un fragment de scorie métallurgique (*crayas de Sarrasins*).

### Datation présumée

L'absence d'instruments typiques dans cette série ne permet aucune datation fiable.

### Observation

Dans cette série d'artefacts, l'importance du pourcentage (64 %) des silex ayant subi l'action du feu mérite d'être soulignée.

## Bibliographie

LECLERCQ J., 1998. « Pepinster/Cornesse, Soiron, Wegnez : découvertes archéologiques (1996-1997) », *Chronique de l'archéologie wallonne*, 6 : 116.

## 2. BRUYÈRES (Les)

### Localisation

- Coordonnées Lambert : carte(s) IGM au 1:10.000 = 42/8  
X : 251.80 - 252.20 ;  
Y : 141.75 - 142.09 ;  
Z : 235-245.
- Situation cadastrale : Pepinster, Division 4, section C, n° 91f, 92c2, 92e2, 92f2, 92g2, 92h2.

### Topographie

Situé en contrebas de la ligne de crête de Wegnez, le promontoire des Bruyères s'étend selon un axe orienté nord-est/sud-ouest, qui correspond au litage du substrat rocheux.

Son sommet en « plateûre » (plateau) est bordé par des versants abrupts limitant le valon du Frémory, au nord, la ravine du Grand Ry, à l'ouest, et la campagne de Wegnez, au sud.

Des prairies couvrent entièrement le sommet et les pentes du dit promontoire, à l'exception de l'abrupt de son extrémité ouest auquel s'accroche un taillis de feuillus (chênes, bouleaux, robiniers,...).

### Géologie

L'éperon des Bruyères est constitué par des roches paléozoïques des formations de Hodimont (HOD) et d'Esneux (ESN) appartenant au Famennien (Dévonien supérieur).

### Découvertes

Au cours de ses recherches au lieu-dit *Les Bruyères*, en 1919-1920, L. Lequeux découvre deux ateliers et sept emplacements d'habitation d'époque « tardenoisienne ». Ses nom-

breuses fouilles et sondages lui permettent la mise au jour de quelque 17.412 artefacts, dont environ 130 outils communs et 74 armatures microlithiques.

À ceci s'ajoute un outillage en roche comportant 207 galets en grès, en schiste et en quartz, ainsi que des fragments de grès et de psammite (grès micacé), dont 109 présentent des traces d'utilisation. Parmi ceux-ci, il convient de souligner la présence d'un petit bloc de grès allongé et usé en creux dans le sens de la longueur (petit polissoir ?).

Lors de ses recherches entreprises sur l'entièreté du site des Bruyères, dès 1959, J. Leclercq recueille au moins 5.800 silex taillés. Cette série comprend entre-autres :

63 grattoirs, 8 racloirs, 3 perçoirs, 14 burins ;

14 pointes à base non retouchée, 3 segments de cercle, 3 triangles, 2 pointes à base retouchée ;

1 grande feuille de gui, 1 armature comparable aux trapèzes beuronien.

Dans cette série, on note tout particulièrement la présence d'un burin bec de flûte et d'un burin dièdre double (fig. 2). À ceux-ci, s'ajoutent deux armatures tranchantes de



FIG. 2 – Burins paléolithiques, Les Bruyères.

type Seine-Oise-Marne, une pointe à pédoncule et ailerons, un poignard, une extrémité distale de poignard et une autre de lame appointée, typiques du *Néolithique récent*.

À cet outillage, il convient d'ajouter cinq galets en grès, quatre fragments de psammite et une plaquette présentant une face polie. Ceci confirme les affirmations de Lequeux et rappelle l'outillage en roche recueilli dans diverses stations mésolithiques du bassin de l'Ourthe (Gob, 1981 : 305-310).

### Datation présumée

La présence, sur le site des Bruyères, de burins attribuables au Paléolithique supérieur doit être soulignée. Ceux-ci présentent une grande similitude avec l'outillage Périgordien de Huccorgne (28.000 à 26.500 B.P.).

À l'issue de ses travaux, L. Lequeux date l'industrie mésolithique de Wegnez d'une période moyenne s'intercalant « entre le *Tardenoisien primitif* et celui complètement évolué de la *Campine* et de la *Meuse* ».

Selon J.-G. Rozoy, cette occupation daterait du stade moyen de l'Ardennien (7.000-6.000 B.C.). Pour sa part, A. Gob attribue le Mésolithique des Bruyères au Beuronien moyen (6.800-6.300 B.C.). Il estime qu'il pourrait être le plus ancien du groupe de Chinru et se situerait après 6.600 B.C.

À ceci s'ajoute la présence de plusieurs instruments typiques qui dateraient du *Néolithique récent* (Seine-Oise-Marne), entre 4.450 et 3.200 B.P.

### Observation

Les divers sondages effectués par J. Leclercq font apparaître que la couverture superficielle est constituée par :

- une couche de terre arable, d'environ 28 cm d'épaisseur, contenant du cailloutis schisteux et psammitique, des silex taillés, des tessons de poteries modernes et des débris divers ;

- une couche détritique formée de fragments de roches noyés dans l'argile stérile, surmontant la tête de roche.

À noter que la profondeur des labours atteint quelque 0,25 à 0,30 m, et qu'il est relativement fréquent de voir des fragments de roches

ramenés en surface par la charrue. Il s'avère que la stratigraphie du site a été entièrement détruite par les travaux agricoles successifs.

Dès lors, la découverte de matériel archéologique *in situ* s'avérant fort aléatoire, sinon illusoire, les travaux récents se sont limités à des recherches de surface et à l'un ou l'autre sondage.

### Bibliographie

- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Liège, Société wallonne de paléontologie, Mémoire n° 3, pp. 207-225, 298 et 304.
- LECLERCQ J., 1959. « Découvertes préhistoriques à Cornesse (Belgique) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, LVI : 686-687.
- LECLERCQ J., 1977. « La station mésolithique de Wegnez », *Bulletin de l'Association scientifique liégeoise pour la recherche archéologique*, XI : 5-14.
- LECLERCQ J., 1987. « Wegnez : géologie et préhistoire », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXVIII : 143-148.
- LECLERCQ J., 1991. « Les poignards néolithiques de Pepinster », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXXI : 119 et 122-124.
- LECLERCQ J., 2000. « Découvertes d'instruments lithiques à Pepinster », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XL : 111-113.
- LEQUEUX L., 1923. « Stations tardenoisennes des vallées de l'Amblève, de la Vesdre et de l'Ourthe », *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, XXXVIII : 67-80.
- ROZOY J.-G., 1978. *Les derniers chasseurs. L'Épipaléolithique en France et en Belgique*, Charleville, J.G. Rozoy, II, pp. 636 et 662.

## 3. DEVANT LES HAYES

### Localisation

- Coordonnées Lambert : carte(s) IGM au 1:10.000 = 42/8 ;  
X : 252.84 - 253.03 ;  
Y : 141.38 - 141.59 ;  
Z : 195.
- Situation cadastrale : Pepinster, Division 4, section B, n° 458, 291, 292, 267b, 287, 288, 289a, 296a, 297.

### Topographie

Orienté selon un axe nord-est/sud-ouest, le replat calcaire dit « Campagne de Wegnez » est limité par la vallée de la Vesdre, au sud-est, les ravines du Grand Ry, à l'ouest, et du Fiérain, au nord-est. Il présente les restes d'une ancienne terrasse de la Vesdre dominée par l'abrupt des Bruyères, au nord-ouest.

Des prairies couvrent ledit replat jusqu'à son extrémité est, limitée par le vallon du Fiérain. Vers 1980, plusieurs d'entre elles, situées au lieu-dit *Devant les Hayes*, sont converties épisodiquement en champ de maïs fourrager.

### Géologie

À l'endroit concerné, des alluvions anciennes (ALA) recouvrent le substrat formé de roches paléozoïques des formations de Névremont (NEV) et de Roux (ROU), appartenant au Givétien (Dévonien moyen), ainsi que de Lustin (LUS) et d'Aisemont (AIS), datant du Frasnien (Dévonien supérieur).

### Découvertes

Les prospections du site, effectuées les 14 novembre 1981 et 24 février 1982, ont permis à J. Leclercq de recueillir une série de 76 artefacts en silex, dont un grattoir sur éclat et une portion de hache polie de section elliptique, concentrés en deux endroits.

À ceci, s'ajoutent un fragment de psamnite présentant des plages polies et cinq galets en grès portant des traces d'écrasement, des tessons de poteries de Raeren (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.), des scories métallurgiques dites « crayas de Sarrasins » et une monnaie rendue illisible par la corrosion.

### Datation présumée

Cette série peu significative ne peut être datée à défaut d'instruments typiques. Tout au plus y trouve-t-on un fragment d'outil appartenant au Néolithique.

### Observation

Actuellement, le seul mérite de cette découverte est de démontrer l'existence d'un site préhistorique à chaque extrémité du replat dit « Campagne de Wegnez ».

### Bibliographie

LECLERCQ J., 1987. « Wegnez : géologie et pré-histoire », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXVIII : 149.

## 4. PÉRIE (La)

### Localisation

- Coordonnées Lambert : carte(s) IGM au 1:10.000 = 42/8 ;  
X : 252.20 - 252.30 ;  
Y : 141.05 - 142.20 ;  
Z : 190-200.
- Situation cadastrale : Pepinster, Division 4, section C, n° 322b, 323, 324, 325b.

### Topographie

Orienté selon un axe nord-est/sud-ouest, le replat calcaire dit « Campagne de Wegnez » est limité par la vallée de la Vesdre, au sud-est, la ravine du Grand Ry, à l'ouest, et le vallon du Fiérain, au nord-est.

Il présente les restes d'une ancienne terrasse de la Vesdre dominée par l'abrupt des Bruyères, au nord-ouest. Son extrémité ouest, occupée par des prairies, est bordée par un bois de feuillus couvrant le versant de la rive droite de la Vesdre.

### Géologie

À la Périe, le sol est constitué par des alluvions anciennes (ALA) recouvrant un subs-

trat composé de roches paléozoïques des formations de Nèvremont (NEV) et de Roux (ROU), appartenant au Givétien (Dévonien moyen), ainsi que de Lustin (LUS) et d'Aisemont (AIS), datant du Frasnien (Dévonien supérieur).

### Découvertes

La prospection des labourés du lieu-dit *La Périe*, en 1957, permet à A. Lejeune et J. Leclercq de recueillir 22 artefacts en silex. Outre des déchets de taille, cette série comprend un fragment de petit nucléus et une pointe de flèche foliacée.

### Datation présumée

Le petit nucléus unipolaire semble dater du Mésolithique, alors que la pointe foliacée appartient à un type connu dans le Néolithique moyen (Michelsberg).

### Observation

Les artefacts recueillis étaient répartis en deux concentrations distinctes, d'environ 8 m de diamètre.

### Bibliographie

LECLERCQ J., 1958. « Découvertes préhistoriques à Wegnez », *Revue verviétoise d'histoire naturelle*, 15 : 72-74.

LECLERCQ J., 1987. « Wegnez : géologie et pré-histoire », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXVIII : 148.

## 5. THIER (Sur le)

### Localisation

- Coordonnées Lambert : carte(s) IGM au 1:10.000 = 42/8 ;  
X : 252.15 - 252.30 ;  
Y : 142.11 - 142.23 ;  
Z : 245.
- Situation cadastrale : Pepinster, Division 4, section C, n° 25.

## Topographie

Situé en contrebas de la ligne de crête de Wegnez, le promontoire des Bruyères s'étend selon un axe orienté nord-est/sud-ouest. Circonscrites par la rue de la Paix, des prairies couvrent sa partie est, au lieu-dit *Sur le Thier*.

Cet endroit est, en outre, limité par le vallon du Frémory, au nord, et le versant abrupt descendant jusqu'au village de Wegnez, au sud. Entre 1980 et 1984, les herbages situés en face du cimetière local se voient convertis temporairement en champ de maïs fourrager.

## Géologie

Le Thier de Wegnez est constitué par des roches paléozoïques de la formation d'Esneux (ESN), qui appartient au Famennien (Dévonien supérieur).

## Découvertes

Dès le 22 février 1980, la prospection des labourés du lieu-dit *Sur le Thier* permet à J. Leclercq de recueillir 425 artefacts en silex. Cette série comprend entre autres :

- 11 grattoirs, 1 racloir ;
- 1 pointe à troncature, 1 pointe à retouches couvrantes, 1 armature pédonculée.

À ces artefacts, s'ajoutent six galets en grès portant des traces d'écrasement, deux objets métalliques indéterminés, des tessons de poteries de Raeren (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) et une monnaie frappée par Jean-Théodore de Bavière, prince-évêque de Liège (1744-1763).

## Datation présumée

La série précitée présente des caractères mésolithiques, voire même néolithiques.

## Observation

Les recherches entreprises sur le site ont permis la localisation de quatre concentrations d'artefacts préhistoriques.

## Bibliographie

LECLERCQ J., 1987. « Wegnez : géologie et pré-histoire », *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques « Les Chercheurs de la Wallonie »*, XXVIII : 148-149.